



Mars 2017 - 2017 - 042

Infos rapides

Bovins – Cheptel Décembre 2016 – Résultats français et européens 1/2

Fin 2016, quasi maintien des effectifs de bovins en France

Au 31 décembre 2016, le cheptel bovin s'élève en France à plus de 19,3 millions de têtes, un niveau quasi équivalent à celui de décembre 2015. L'effectif de vaches laitières continue de reculer légèrement (-0,8 %) alors que celui de vaches allaitantes se conforte encore (+0,4 %).

En 2016, la production totale bovine a nettement augmenté du fait de la hausse des abattages de vaches. Compte tenu des effectifs présents, la production totale de viande bovine devrait se maintenir en 2017.

Au 31 décembre 2016, les effectifs de vaches laitières de l'Allemagne et de la France, respectivement premier et deuxième pays de l'UE en terme de cheptel laitier, ont reculé légèrement. En revanche, ils ont progressé dans les autres principaux pays. A l'instar de la France, premier producteur européen, les effectifs de vaches allaitantes progressent dans la majorité des principaux pays producteurs. Sur l'année 2016, les abattages de vaches ont nettement augmenté dans l'UE et devraient rester élevés en 2017.

Sommaire

Les effectifs du cheptel bovin en France En 2016, repli du cheptel laitier	page 2
La production de viande bovine en France Nette hausse de la production de vaches en 2016	page 4
La situation dans l'Union européenne Léger repli des effectifs de vaches laitières en 2016, dans l'UE	page 7

Sources et définitions page 8

Pour en savoir plus page 8



Les effectifs du cheptel bovin en France

Les faits marquants

En 2016, repli du cheptel laitier

Fin 2016, le nombre de bovins détenus dans les exploitations d'élevage s'élève à 19,3 millions de têtes, soit une quasi stabilité par rapport à l'année précédente (-0,5 %).

L'ensemble des gros bovins, animaux âgés de plus d'un an, compte 13,8 millions de têtes, soit 72 % du cheptel. Les vaches représentent 41 % des effectifs totaux, les génisses 24 % et les mâles de plus d'un an 7 %. Parmi les vaches, celles de races allaitantes sont plus nombreuses que celles de races laitières. Les bovins de moins d'un an, dont 69 % sont des veaux de moins de 8 mois, représentent 29 % du cheptel.

La quasi-stabilité du cheptel bovin global masque des baisses plus marquées pour certaines catégories. En particulier, les veaux de moins de 8 mois ont perdu 2% de leur effectif comparé à 2015, soit près de 77 000 têtes. Le cheptel de jeunes bovins de 8 à 12 mois a lui aussi baissé de 2%, avec 36 000 têtes en moins. De plus, la baisse du troupeau de bovins de race laitière s'accroît en 2016 avec 140 000 têtes en moins, soit un repli de 1,7%. Cette diminution

s'inscrit dans la tendance des dernières années, dans un contexte de crise laitière, après la suppression des quotas en avril 2015.

L'effectif de vaches se maintient globalement (- 0,2%, soit - 13 000 têtes). La baisse du nombre de vaches laitières (- 31 000 têtes), qui touche le plus fortement les départements du sud-ouest de la France est compensée en partie par une hausse au niveau national du nombre de vaches allaitantes (+17 000 têtes).

L'effectif de génisses de plus de 2 ans est conforté (+0,6 %). Le troupeau de génisses de 12 à 24 mois poursuit sa progression mais plus faiblement que l'an passé : il compte 24 000 têtes en plus, soit une légère hausse de 0,9% contre +3% en 2015.

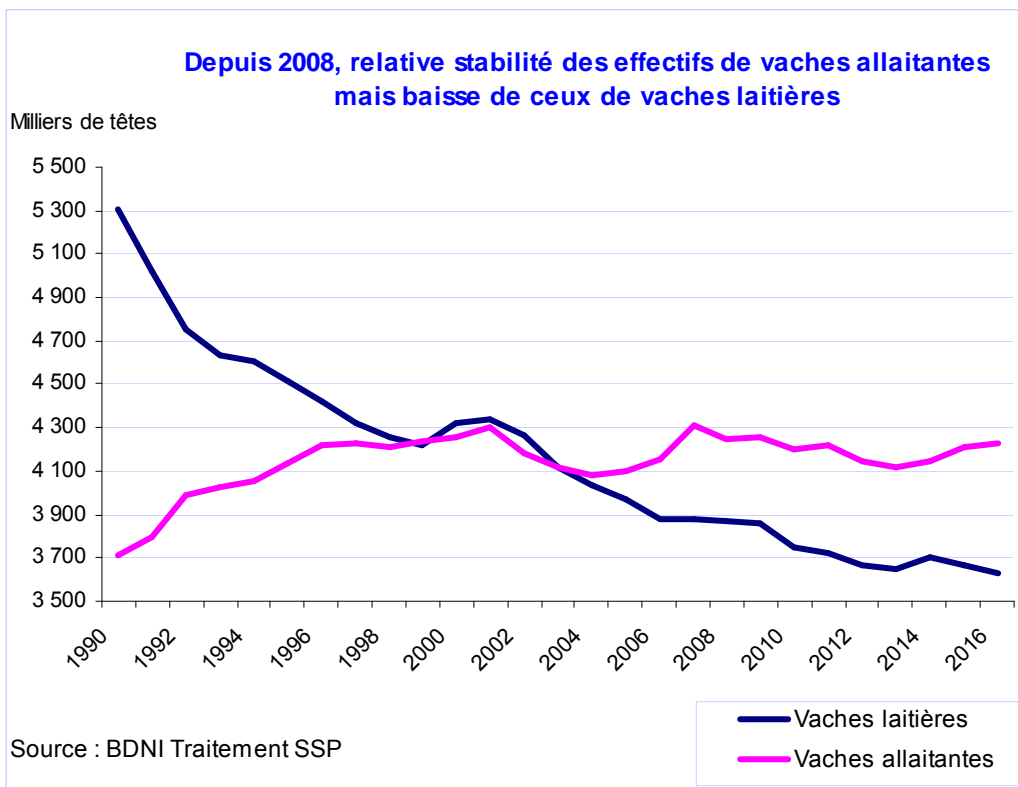
Concernant les bovins de plus de deux ans, l'effectif de mâles cesse d'augmenter, perdant près de 2 000 têtes (-0,5%). De même, l'effectif de bovins mâles entre 1 et 2 ans continue de diminuer, avec 14 000 têtes de moins au 31 décembre 2016.

Les indicateurs

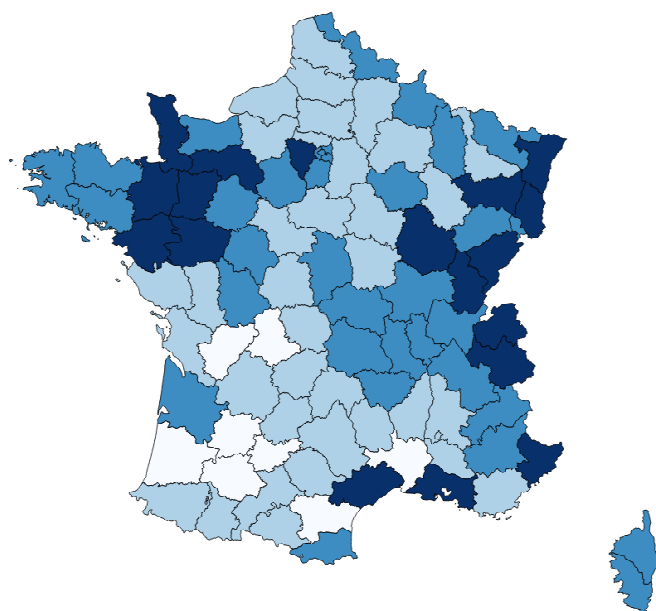
En 2016, repli de 0,5% des effectifs du cheptel bovin

milliers de têtes	2014	2015	2016	2015/2014		2016/2015	
				en %	en effectif	en %	en effectif
Gros bovins (plus de 12 mois)	13 725	13 788	13 797	0,5	63	0,1	9
dont vaches	7 841	7 872	7 859	0,4	31	-0,2	-13
dont génisses de plus de 24 mois	2 037	2 025	2 038	-0,6	-12	0,6	13
dont génisses de 12 à 24 mois	2 524	2 599	2 623	3,0	75	0,9	24
dont mâles de plus de 24 mois	430	431	429	0,2	1	-0,5	-2
dont mâles de 12 à 24 mois	894	862	848	-3,6	-32	-1,6	-14
Bovins de moins d'un an	5 546	5 618	5 505	1,3	72	-2,0	-113
dont Jeunes bovins (8 à 12 mois)	1 681	1 694	1 658	0,8	13	-2,1	-36
dont Veaux (moins de 8 mois)	3 865	3 924	3 847	1,5	59	-2,0	-77
Ensemble des bovins	19 271	19 406	19 305	0,7	135	-0,5	-101
Races laitières	8 223	8 193	8 053	-0,4	-30	-1,7	-140
dont vaches	3 699	3 661	3 630	-1,0	-38	-0,8	-31
Races allaitantes	11 049	11 214	11 251	1,5	165	0,3	37
dont vaches	4 142	4 211	4 228	1,7	69	0,4	17

Source ; Agreste - BDNI Traitement SSP



Variation (en %) des effectifs de vaches laitières entre 2015 et 2016, par département



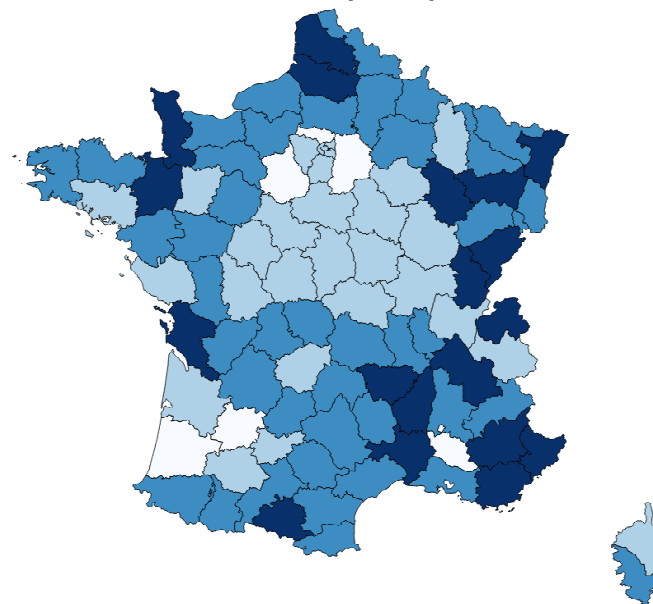
Légende

DEPARTEMENT

- Entre -9% et -5,5%
- Entre -5,5% et -2%
- Entre -2% et 0%
- Entre 0% et +5%

Source : BDNI traitement SSP

Variation (en %) des effectifs de vaches allaitantes entre 2015 et 2016, par département



Légende

DEPARTEMENT

- Moins de -2%
- Entre -2% et 0%
- Entre 0% et 2%
- Plus de 2%

Source : BDNI traitement SSP

Les faits marquants

Nette hausse de la production de vaches en 2016

En 2016, avec plus de 6 millions de têtes, la production bovine totale est supérieure de près de 1 % à 2015. Cette augmentation est due à la hausse de 2 % de la production de bovins de plus d'un an, celle de bovins de moins d'un an ayant baissé (- 2 %).

Au cours de l'année 2016, les difficultés de la filière laitière, conséquences de la baisse du prix du lait ont conduit les éleveurs à augmenter les mises à la réforme de vaches laitières. Ainsi, la production de vaches dépasse de plus de 4 % le niveau déjà élevé atteint en 2015. Les effectifs de génisses laitières sont quasiment stables par rapport à 2015. Dans ce contexte, si les éleveurs laitiers souhaitent conserver leur capacité de production laitière, ils ne pourront maintenir le niveau de mise à la réforme constaté depuis 2014. Les abattages de vaches allaitantes ont également progressé par rapport à 2015. Les éleveurs disposaient en début d'année d'un effectif de vaches allaitantes élevé, compte tenu de l'incertitude sur les critères d'attribution de l'Aide aux Bovins Allaitants (ABA) pour la 2^{ème} année.

La production de bovins mâles se situe au même niveau qu'en 2015, conséquence de la stabilité des abattages sur la période et de la baisse de la demande extérieure en bovins mâles finis.

Les exportations totales de brouardards ont progressé de 2,9 % en 2016, bien que perturbées en début d'année par les obligations imposées à l'exportation des animaux, à la suite de la détection fin 2015 de foyers de FCO. Les ventes de brouardards lourds vers l'Italie, principal client traditionnel de la France, ont augmenté de 9 %, mais le marché turc est resté fermé, impactant fortement les ventes de brouardards légers. Les abattages de veaux de boucherie se sont maintenus quasiment au niveau de 2015.

Compte tenu du stock des animaux présents dans les exploitations au 31 décembre et de la conjoncture actuelle, les prévisions de production de gros bovins dans les exploitations pour la France tablent sur une augmentation de 1 % en 2017. Par contre, la production de bovins de moins d'un an devrait reculer de près de 1 %.

Les indicateurs

En 2017, la production de bovins femelles devrait augmenter alors que celles de bovins mâles et bovins de moins d'un an devraient se réduire.

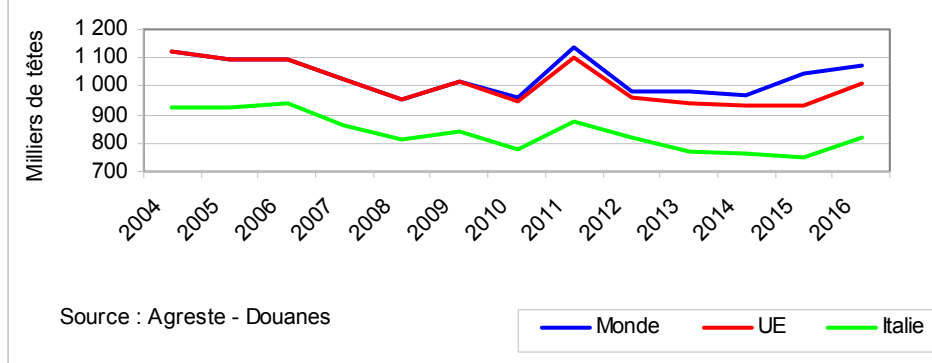
milliers de têtes		2015	2016	2016/2015	2017p	Evol 2017/2016
Vaches	1er sem.	852	896	5%	923	3,0%
	2e sem.	930	950	2%	962	1,2%
	Total annuel	1 782	1 847	4%	1 885	2,1%
Génisses	1er sem.	325	338	4%	340	0,6%
	2e sem.	318	343	8%	343	0,1%
	Total annuel	644	681	6%	683	0,4%
Gros bovins mâles	1er sem.	900	899	0%	890	-0,9%
	2e sem.	932	928	0%	935	0,8%
	Total annuel	1 832	1 826	0%	1 825	-0,1%
Gros bovins (1)	1er sem.	2 077	2 132	3%	2 153	1,0%
	2e sem.	2 180	2 221	2%	2 240	0,9%
	Total annuel	4 257	4 354	2%	4 393	0,9%
Veaux de boucherie et Brouardards	1er sem.	859	846	-2%	835	-1,3%
	2e sem.	908	878	-3%	875	-0,3%
	Total annuel	1 767	1 724	-2%	1 710	-0,8%
TOTAL BOVINS	1er sem.	2 936	2 978	1%	2 988	0,3%
	2e sem.	3 088	3 099	0%	3 115	0,5%
	Total annuel	6 024	6 078	1%	6 101	0,4%

Source : Agreste - Production indigène brute de 2015 à 2016, prévision pour 2017
 (1) : Bovins de plus d'un an (2) : Veau de boucherie et bovins maigres (brouardards)

En 2016, la production de bovins femelles a continué à progresser



En 2016, hausse des exportations totales de broutards et plus particulièrement vers l'Italie



En 2016, la production de viande bovine progresse alors que la consommation apparente de viande bovine se maintient

tonne-équivalent--carcasse	Moyenne 2010-2014	2015	2016	Evol 2016/2015 (%)	Evol 2016/Moy 2010-2014 (%)
Abattages totaux (a)	1 512,0	1 484,7	1 497,3	0,8%	-1,0%
Exportations tous animaux vivants (b)	236,2	222,2	233,7	5,2%	-1,1%
Importations tous animaux vivants (c)	9,0	4,5	3,7	-17,9%	-58,8%
Production bovine totale (1) (a+b-c)	1 739,2	1 702,3	1 727,3	1,5%	-0,7%
Exportations Viande (d)	278,9	229,4	236,0	2,9%	-15,4%
Importations Viande (e)	391,7	365,5	321,5	-12,0%	-17,9%
Consommation totale (2) (a+e-d)	1 646,2	1 587,4	1 582,8	-0,3%	-3,9%
Solde Commerce extérieur de bovins vivants (b-c)	227,2	200,4	216,7	-	-
Solde Commerce extérieur viande bovine (d-e)	-112,8	-134,9	-107,9	-	-

Source : Agreste-Douanes (1) Production indigène brute (2) Consommation indigène brute

La situation dans l'Union Européenne

Les faits marquants

Léger repli des effectifs de vaches laitières en 2016, dans l'UE

Au 31 décembre 2016, l'effectif total du cheptel bovin dans l'Union européenne atteint près de 90 millions de têtes et se situe au même niveau qu'en 2015.

Les femelles de plus d'un an représentent 57 % du cheptel bovin européen. Parmi elles, avec près de 36 millions de têtes, l'effectif total de vaches, stable par rapport à 2015 représente 70 % des bovins femelles. En progression quasi continue depuis 2011, avec plus de 23,5 millions de têtes, l'effectif de vaches laitières dans l'UE est en très léger repli. Ce repli concerne essentiellement l'Allemagne et la France, les deux premiers pays producteurs laitiers de l'UE, dont les effectifs de vaches laitières reculent de 1,6 % (soit 67 000 têtes) en Allemagne, et de 0,8 % (soit 31 000 têtes) en France. A l'inverse, les effectifs de vaches laitières des autres principaux pays progressent sur la période.

Les effectifs de vaches allaitantes continuent à s'accroître entre 2015 et 2016 pour atteindre près de 12,4 millions de têtes soit 81 000 têtes de plus qu'en 2015. La France, le Royaume-Uni et l'Irlande, les trois premiers pays d'élevages allaitants, connaissent entre 2015 et 2016 une augmentation de leurs effectifs de vaches allaitantes. A l'inverse, les effectifs des autres

pays reculent.

Les effectifs de bovins mâles (hors veaux de boucherie) de 1 à 2 ans progressent entre 2015 et 2016. Cette hausse touche tous les principaux pays à l'exception des Pays-Bas et de l'Allemagne.

Au niveau européen, les abattages totaux de bovins ont progressé de plus de 3 % entre 2015 et 2016. La crise laitière s'est traduite, comme en France, par un afflux de vaches laitières dans les abattoirs. Les abattages de vaches ont ainsi augmenté sur l'année de plus de 7 %, tous les pays ayant connu la même situation. Dans le même temps, les abattages de bovins mâles ont reculé de près de 1% avec des disparités de situation entre pays : repli en Allemagne et en France respectivement de 7 % et 3 %, mais progression de 3 % au Royaume-Uni.

En 2017, selon les données d'Eurostat disponibles, la production européenne de viande bovine devrait augmenter dans tous les pays, à l'exception de l'Allemagne où elle serait en repli de plus de 3 %.

Les indicateurs

Fin 2016, quasi stabilité des effectifs de vaches laitières et hausse de ceux de vaches allaitantes dans l'UE

milliers de têtes		UE à 28	Allemagne	Irlande	Espagne	France	Italie	Pays-Bas	Pologne	RU
Total Bovins	2016	89 199	12 467	6 613	6 255	19 004	6 315	4 294	5 985	9 942
	2016/2015	0,1%	-1,3%	3,0%	1,2%	-2,1%	2,6%	-0,5%	3,9%	1,3%
Bovins femelles, moins d'1 an (*)	2016	12 873	2 145	1 063	462	2 804	676	642	794	1 619
	2016/2015	-1,1%	-1,1%	2,1%	1,5%	-8,0%	7,2%	-3,2%	2,2%	2,1%
Génisses de 1 à 2 ans (*)	2016	10 113	1 827	519	472	2 198	724	564	744	826
	2016/2015	0,9%	-2,1%	0,5%	2,1%	1,6%	6,6%	-1,4%	2,9%	4,8%
Génisses de 2 ans ou plus (*)	2016	5 050	701	130	173	1 643	596	89	209	571
	2016/2015	-1,0%	-2,6%	-6,2%	3,4%	2,0%	7,3%	-17,6%	-4,4%	-7,3%
Vaches laitières	2016	23 519	4 218	1 295	820	3 630	2 060	1 794	2 161	1 920
	2016/2015	-0,2%	-1,6%	4,5%	-2,9%	-0,8%	0,2%	4,5%	1,2%	0,1%
Vaches non laitières	2016	12 392	670	1 042	1 960	4 225	305	70	174	1 570
	2016/2015	0,7%	-1,7%	-1,1%	2,2%	0,3%	-7,5%	-17,6%	2,9%	1,2%

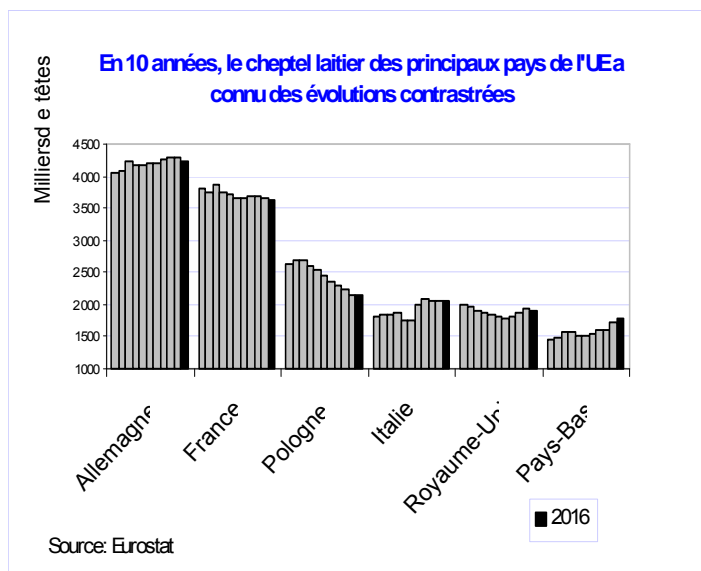
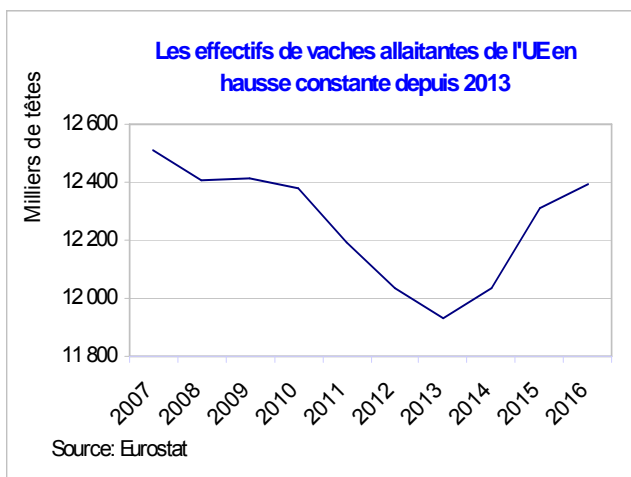
Source : Eurostat (*) génisses non destinées à la boucherie RU: Royaume-Uni

Fin 2016, hausse des effectifs de bovins mâles de 1 à 2 ans dans les principaux pays de l'UE

		UE à 28	Allemagne	Irlande	Espagne	France	Italie	Pays-Bas	Pologne	RU
Veaux mâles de moins d'1 an (*)	2016	8 209	1 425	1 006	149	1 780	53	82	786	1 398
	2016/2015	-0,5%	-2,0%	3,0%	-15,4%	-8,1%	-2,7%	-6,8%	15,6%	3,3%
Bovins mâles de 1 an à 2 ans	2016	6 324	956	824	208	863	511	49	844	1 000
	2016/2015	3,1%	-0,1%	8,1%	8,7%	0,1%	3,7%	-7,5%	11,5%	3,2%
Bovins mâles, 2 ans	2016	1 591	88	182	129	439	93	16	77	294
	2016/2015	-1,4%	3,3%	-9,9%	3,5%	1,9%	0,7%	-5,9%	-5,5%	-6,1%

Source : Eurostat (*) mâles non destinés à la boucherie RU: Royaume-Uni

Mise en perspective



En 2016, hausse des abattages de bovins dans tous les principaux pays d'élevage bovins de l'UE

Milliers de têtes		UE à 28	Allem.	Irlande	Espagne	France	Italie	Pays-Bas	Pologne	RU
Total Bovins	2016	24 234	3 248	1 602	2 166	4 292	2 585	1 897	1 628	2 556
	2016/2015	3,2%	1,1%	4,6%	1,8%	0,7%	5,1%	7,3%	5,7%	5,1%
Veaux et jeunes bovins	2016	5 641	334	7	902	1 269	651	1 384	65	115
	2016/2015	2,4%	3,7%	9,2%	-2,5%	-0,1%	2,3%	5,3%	0,2%	26,3%
Gros Bovins	2016	18 594	2 914	1 595	1 264	3 024	1 934	513	1 564	2 441
	2016/2015	3,4%	0,8%	4,6%	5,0%	1,0%	6,1%	12,9%	6,0%	4,2%
Gros bovins mâles	2016	7 872	1 214	789	564	1 010	894	55	773	1 171
	2016/2015	-0,9%	-6,8%	3,9%	-1,4%	-3,2%	3,3%	1,2%	1,8%	3,0%
Vaches	2016	7 150	1 208	331	372	1 655	513	446	539	605
	2016/2015	7,2%	7,0%	9,9%	11,6%	4,0%	4,0%	14,5%	10,3%	10,2%
Génisses	2016	3 572	492	476	329	359	527	12	252	665
	2016/2015	6,0%	7,2%	2,4%	9,9%	0,2%	13,6%	12,7%	10,5%	1,4%

Source : Eurostat - données disponibles sur les 11 premiers mois de l'année

En 2017, la production de viande de "gros bovins" devrait augmenter dans les principaux pays de l'UE sauf en Allemagne et en Italie

Pib en milliers de têtes		France	Allemagne	Italie	RU	Espagne	Irlande	Pologne
Gros bovins	2016	4 354	3 334	1 375	2 595	1 310	1 721	1 470
	2017	4 393	3 260	1 325	2 975	1 482	1 851	1 470
	2017/2016	0,9%	-2,2%	-3,6%	14,7%	13,1%	7,6%	0,0%
Gros bovins mâles	2016	1 826	1 430	517	1 224	630	866	830
	2017	1 825	1 310	487	1 310	700	913	810
	2017/2016	-0,1%	-8,4%	-5,8%	7,1%	11,1%	5,4%	-2,4%
Vaches	2016	1 847	1 286	526	660	336	345	430
	2017	1 885	1 295	513	868	402	369	430
	2017/2016	2,1%	0,7%	-2,5%	31,5%	19,6%	7,0%	0,0%
Génisses	2016	681	618	332	712	344	509	210
	2017	683	655	325	797	380	569	230
	2017/2016	0,4%	6,0%	-2,1%	12,0%	10,5%	11,8%	9,5%
Veaux et jeunes bovins	2016	1 724	1 052	328	123	330	123	115
	2017	1 710	1 018	359	149	464	127	85
	2017/2016	-0,8%	-3,2%	9,5%	21,3%	40,6%	3,3%	-26,1%

Source : Eurostat - Agreste

Sources et définitions

1 Sources

Effectifs d'animaux : Bdni Bovine – Traitement SSP

L'enquête mensuelle réalisée par le SSP auprès des abattoirs pour les abattages de bovins

Les Douanes (DGDDI) pour les statistiques du commerce extérieur.

2 Définitions

Période de disponibilité des données : Le règlement européen (CE) n°1165/2008 du 19 novembre 2008 impose aux Etats membres détenant plus de 1,5 millions de têtes de transmettre les effectifs de leur cheptel bovin présents dans les exploitations à une date donnée de la période de mai à juin. Ces mêmes Etats membres sont également tenus d'établir et de transmettre des prévisions de production établies à partir des effectifs présents en mai-juin de l'année.

Bdni : Les effectifs français de bovins sont issus de la Base de données nationale de l'identification – Bdni Bovine. A compter de 2008, les données concernant les effectifs de bovins proviennent de la Bdni. Une exploitation agricole au sens de la Bdni correspond au nombre d'unités détentrices d'animaux au 1^{er} jour de la période considérée. Ces unités peuvent compter un ou plusieurs sites d'élevage.

Production indigène brute (Pib) : La production indigène brute est obtenue par calcul à partir des abattages totaux d'animaux augmentés des exportations et diminués des importations totales d'animaux vivants. Pour obtenir les abattages totaux, les abattages contrôlés sont redressés pour tenir compte de l'ensemble des animaux abattus, y compris hors abattoir.

Un veau de boucherie est un jeune bovin élevé et engraisé pour être abattu avant 8 mois.

Une génisse est une femelle qui n'a pas vêlé **et une vache**, une femelle qui a vêlé.

Un bovin maigre (ou broutard) est un jeune bovin, plutôt de race à viande, qui se nourrit de lait maternel et d'herbe jusqu'à son sevrage, vers l'âge de 7 à 9 mois. Une fois sevré, il est ensuite engraisé dans des ateliers d'engraissement en France ou à l'étranger. Dans les données de production, seuls les broutards légers (pesant entre 160 et 300 kg vif) qui sont exportés sont pris en compte.

Consommation indigène brute (Cib) : Les quantités de viande consommées en France, exprimées en téc, pour un mois donné correspondent aux abattages contrôlés auxquels sont ajoutées les importations de viande et retranchées les exportations de viande et, le cas échéant, les variations de stocks à l'intervention. Il s'agit d'une consommation théorique apparente, calculée par bilan.

Tonne équivalent carcasse (Téc) : Il s'agit d'une unité employée pour pouvoir agréger des données en poids concernant des animaux vivants et des viandes sous toutes leurs présentations : carcasses, morceaux désossés ou non, viandes séchées, etc. On applique au poids brut un coefficient propre à chaque forme du produit.

Prévision de production de viande : Pour la France, elles sont réalisées par le SSP, à partir d'un modèle qui utilise les effectifs d'animaux présents dans les exploitations à un instant t, les données d'abattages collectées auprès des abattoirs et les données d'exportations et d'importations d'animaux et de viande.

Au sein de l'Union européenne, chaque pays transmet à Eurostat ses prévisions de production de viande pour la période à venir. Ces données sont ensuite disponibles sur le site d'Eurostat. Il n'est pas certain que tous les Etats membres mettent à jour les données de production de viande de la période passée.

Pour en savoir plus

Toutes les séries conjoncturelles publiées pour le thème de cette Infos Rapides sont présentes dans l'espace « Données en ligne » du site Internet de la statistique agricole :

www.agreste.agriculture.gouv.fr



Agreste : la statistique agricole

Ministère de l'Agriculture, de l'Agroalimentaire et de la Forêt
Secrétariat Général

SERVICE DE LA STATISTIQUE ET DE LA PROSPECTIVE

3 rue Barbet de Jouy - 75349 Paris 07 SP

Site Internet : www.agreste.agriculture.gouv.fr

Directrice de la publication : Béatrice Sédillot
Rédacteur : Elsa Mathieu - Marie-Anne Lapuyade
Composition : SSP
Dépôt légal : à parution

© Agreste 2017

Cette publication est disponible à parution sur le site Internet de la statistique agricole

<http://www.agreste.agriculture.gouv.fr> (dans la rubrique Conjoncture)